

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine

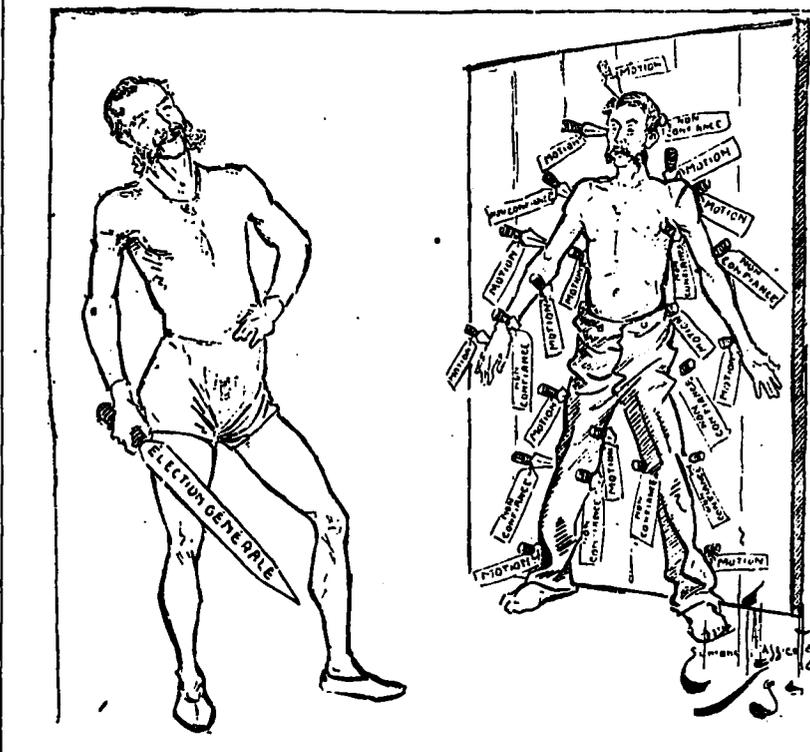
Histoire d'un Mariage

COMME ON N'EN VOIT GUÈRE

Tout ce qui mène la vie à grandes guiles a connu la maison de joaillerie Pontonnier. Il n'y en a pas eu de plus florissante depuis la fin du règne de Louis-Philippe jusqu'au milieu du second empire. Sous Napoléon III, cette maison était parvenue à primer toutes les autres.

Le chef de la maison n'était pas précisément un aigle. Si la poudre n'eut point existé à l'époque où il venait au monde, il est supposable que ce n'est pas par lui qu'elle aurait été inventée ; mais, au bout de compte, c'était un homme fort habile quand il s'agissait de faire payer à sa clientèle un bouton de diamant cinq fois plus cher qu'il n'avait coûté, et il y a beaucoup de grands esprits qui n'eussent pas été capables d'en faire autant.

A côté de lui, ce prototype des négociants de Paris avait pour épouse une jeune femme assez jolie et qui, au point de vue intellectuel et moral, était tout l'opposé de son mari. On sait, du reste, que les unions ne sont réellement bien formées que par la loi des contrastes. Autant le joaillier était un homme renfermé dans l'étroit horizon de son commerce, autant sa moitié était une créature d'élite, une véritable Parisienne, corps de papillon et figure d'ange, demandant à vivre dans l'éther, ouvrant son cœur à



TOUR DE FORCE

FLYNN. — T'es pas capable de me toucher.

MARCHAND. — Je garde celui-ci pour te finir le 11 de mai.

l'amour et ses ailes à toutes les jouissances de la civilisation. S'il fallait au négociant beaucoup de commandes à livrer, par contre, il fallait à madame Atala Pontonnier des concerts, des promenades, le théâtre, des fleurs. Elle raffolait des romans nouveaux, surtout de ceux qui donnent le frisson. Elle garnissait son boudoir de tableaux de genre, et son piano, toujours en mouvement, ressemblait à une volière d'oiseaux jaseurs.

—Atala est une tête folle, di-

sait le joaillier. Elle porte sur ses épaules une tête de liège. Il lui serait impossible de dire la différence qui existe entre une broche de trois mille francs et un porte-bonheur de mille louis.

On sait combien sont aisément irritées les Parisiennes de cette trempe. En même temps que l'air de la grande ville les étiole, la prose de la vie commune les émacie et les use vite. Rebutées dans ses goûts, madame Pontonnier se regarda un jour comme la plus malheureuse de toutes les femmes

et, pour ne pas se tromper, elle s'attacha à le devenir, en effet. Vivre côté à côté d'un mari bourru qui ne parlait que de chiffres, de lucre et de placement à faire, n'était ce pas une intolérable tyrannie ? Un matin, à la fin de l'hiver 1860, une fièvre de consommation la prit et l'emporta. M. Eustache Pontonnier se trouva veuf en un rien de temps.

Rendez lui justice ; dans le premier moment, il éprouva ou il eut l'air d'éprouver quelque chagrin.

Peut-être les larmes qu'il versa n'étaient-ils arrachés de ses yeux que par la perte de ses habitudes. En effet, le matin en se levant, il ne retrouvait plus pour le contredire la femme qui avait poétisé malgré lui sa maison pendant dix huit ans de suite, et l'isolement le rendit un peu mélancolique. Il se lamenta donc, mais fort peu de temps. En contemplant ses régisseurs, puisqu'il était homme d'ordre, il y trouva bientôt de quoi se consoler : c'était la colonne de ses bénéfices. Depuis qu'il s'occupait de vendre des brillants, il avait mis de côté en trois pour cent et en obligations de chemins de fer un million tout rond.

M. Eustache Pontonnier avait sans doute les goûts les plus modestes. Il aurait donc pu se contenter de ce mince pécule ; mais comme il lui fallait quelqu'un autour de lui, il avait fait venir de province chez lui le jeune Horace Pontonnier, son neveu, lequel, suivant toute apparence, serait un jour son héritier. Assez bon gar-

gon, très-dégourdi, l'enfant fut mis au lycée Louis-le-Grand, où l'on d. vait lui apprendre tout ce qu'on enseigne aujourd'hui aux fils quand on veut en faire des hommes inutiles.

A quinze ans, c'est à dire quand on le nourrissait le plus de grec, de latin et d'autres sornettes pompeuses, Horace s'annonçait comme un gandin du plus bel avenir.

Loin de déplaire au joaillier, ces belles façons étaient au contraire, tout à fait dans son goût, attendu qu'elles lui rappelaient la belle clientèle qu'il avait sans cesse sous les yeux. De là à voir dans Horace un sujet de la plus haute distinction, il n'y avait qu'un pas. L'oncle en arrivait donc à ne vivre que pour son neveu. Et que rêvait-il pas pour lui ! Vu ses relations quotidiennes avec les gens de cour, il aurait grandement moyen de le caser, lorsque, ses classes finies, le drôle sortirait du lycée.

—Horace, lui dit il un jour, tu me bottes. Eh bien ! écoute, je me suis gagné un million pour mes vieux jours, il faut maintenant que j'en gagne un aussi pour toi.

—Brave homme d'oncle, répondit l'apprenti gandin en lui serrant la main, que vous êtes donc beau dans ce rôle là ? Voulez-vous me rappelez par vos paroles la rondeur de l'illustre Grassot du Palais-Royal, parole d'honneur !

—Un million pour toi, voilà donc qui est convenu, riposta l'oncle.

II

M. Eustache Pontonnier se mit à l'œuvre et vendit des diamants avec autant d'entrain qu'à ses débuts dans le commerce. On le vit donc redoubler d'efforts, vendre, acheter, expédier, trafiquer. Il mettait les billets de mille sur les billets de mille. Cela dura cinq ans.

—Horace, la poule aux œufs d'or a encore poudu sous mon toit, dit-il un jour à son neveu. J'ai ton million. Es-tu content ?

—Cher oncle, vous dire que je suis content ne serait pas le mot propre. Je suis aux anges. Si je pouvais vous poser sur la tête une couronne de perles et de pierres

précieuses, croyez bien que je ne me dispenserais pas de le faire.

En ce moment, Horace Pontonnier avait vingt ans, et il sortait de la Sorbonne avec cette inutile parchemin qu'on décerne chaque année à vingt mille fruits secs sur toute l'étendue du territoire français. Mais que d'aptitude d'hommes du monde il avait ! La Gomme naissait ; il était une des fleurs de la Gomme. Un million, lort on s'apprêtait à lui donner le revenu en attendant la nue propriété, il y avait de quoi le lancer dans le monde un jour. Pour commencer, son oncle avait obtenu de le faire inviter aux chasses de Compiègne. Jugez de leur allégresse et de leur orgueil à tous deux !

Mais il n'y a ici-bas qu'honneur et malheur. Le septième jour des chasses en forêt, au moment où l'on courait le daim, Horace, encore novice, ayant fait une fausse manœuvre, devint sans s'en douter, le point de mire d'une des grandes dames qui chassaient. Celle-là, un peu hallucinée, l'avait pris sans doute pour le gibier, et elle venait de lui lâcher dans la cuisse gauche toute la décharge d'une carabine Remington, cinq chevrotines aiguës qui, faisant balle, entamèrent profondément l'os et rendirent l'amputation du membre indispensable.

—Si l'on veut conserver la vie au blessé, dit le docteur Nélaton, il faudra qu'il se résigne à ne plus marcher qu'avec une jambe de bois.

—Une jambe de bois à son neveu ! s'écriait le joaillier au désespoir.

—Question de vie ou de mort, monsieur.

Il fallut bien en passer par là. Au bout de six mois, Horace Pontonnier était guéri et invalide. On ne le voyait plus s'avancer sur le boulevard qu'à l'aide d'une jambe de poirier faite au tour par un tourneur de la rue du Pas-de-la-Mule. Lui-même avait fini par en prendre assez gaillardement son parti, mais c'était l'oncle qui faisait la moue ! Du matin au soir, on entendait le négociant s'écrier :

—Que faire d'un neveu qui a une jambe de bois ?

—La belle affaire ! riposta Ho-

race ; eh bien, j'irai en voiture au lieu d'aller à pied.

—Tout ce que tu voudras, mais voilà mes illusions perdues.

M. Eustache Pontonnier disait qu'il avait compté sur le brio d'horace pour redorer ses vieux jours. La jambe de bois brisait ses projets. L'âge venait. Avec lui les infirmités et le chagrin qu'il amène. Il fut mélancolique. Il perdit le sommeil, l'appétit, l'envie de s'enrichir encore. Il dépérisait.

On fit venir un médecin.

—Monsieur, vous n'êtes plus jeune. Vous avez le malheur de posséder un neveu qui a une jambe de bois. Le commerce n'est plus votre fait. Vendez votre tond. Si vous tenez à vos jours, achetez un joli cottage, un château, et allez à la campagne.

—A la campagne, répondit M. Eustache Pontonnier du ton machinal d'un automate. Eh bien, allons à la campagne.

III

Qui ne sait la toquée favorite du commerçant de Paris ? Du jour où il a fait fortune, cet honorable citoyen aspire à la campagne. M. Eustache Pontonnier, émigrant au delà de Versailles, dans les environs de Jouy en Josas, y pris une fort belle construction couverte en ardoise. C'était un ancien prieuré de bénédictins auquel les gens du pays donnaient le nom de château. Un écrivain apprenait aux passants que la propriété était à vendre.

—Combien ça ? demanda hériquement l'ancien joaillier.

—Trois cent mille francs, monsieur, répondit le concierge.

Comme M. Eustache Pontonnier oncle venait de liquider et de vendre ses fonds, il pouvait précisément disposer de cette somme. Payer un château tout meublé et l'habiter en possédant en outre 50,000 francs pour son neveu, la chose allait toute seule. Ce fut marché fait. On paya chez le notaire en espèces sonnantes. Et l'ancien bijoutier dit à son Horace :

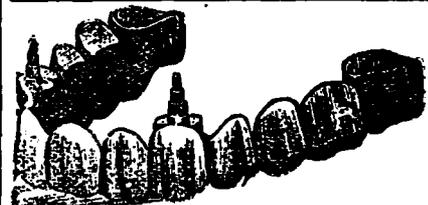
—Quoique tu aies une jambe de bois, nous pouvons être heureux dans cette maison.

(A suivre.)

PABO STANLEY

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 38 et 60 Place Jac-Cartier. J. Riendeau.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal. Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

JOS. HOOFFSTETTER MAITRE-ORFÈVRE



Entrepreneur de POMPES FUNÈBRES 241 Rue Visitation. Maillages Cercueils et Corbillards pour grands et enfants ; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que c'est Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT J. B. PILON & FILS. Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal. Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.

Les inventions utiles

Le barbier de la rue Ste-Catherin que LE CANARD honore de sa clientèle, vient d'inventer une nouvelle coupe de cheveux. Il appelle cela "la coupe en tirebouchon" Et prétend que c'est très utile pour aller au vent. A l'aide d'un petit clipper d'un demi pouce de large, il creuse dans la chevelure un sillon en spirale qui part du sommet de la tête et vient aboutir au bas de l'occiput, après avoir fait quatre fois le tour du crâne. Vous placez votre chapeau sur votre tête, et vous le faites tourner de gauche à droite jusqu'à ce qu'il soit bien enfoncé jusqu'aux yeux. Pour l'enlever, il faut absolument le détourner sur l'autre sens.

Nouvelles de l'Étranger

St-Narcisse, 6 mars, 1897.

Mon cher CANARD,

Les rouges et les bleus se chauffent si fort ici que les étincelles en volent. Il y a quelques semaines, deux rouges sortaient du conseil et les bleus jubilaient. D'après les rouges, pour être d'accord, on devait réélire un rouge et un bleu; c'est le Chat qui avait fait cette proposition, et, séance tenante on a élu un bleu. Quand c'est venu au tour du rouge, les bleus se sont opposés. Il a fallu en venir au vote. Le candidat des bleus est un peigne en gime robette No 1; il n'a pas inventé ce qui fait pouffe; il vend la laine de ses œufs, et dans le temps des snelles, il couche sous ses arbres pour empêcher les poules du voisin de venir manger ses fruits.

Les rouges avaient Petit-Peton tinton, un brave qui n'a pas peur des maringouins en hiver et qui a été élu par une majorité de 36 voix.

Les bleus étaient furieux, et ont immédiatement tenu conseil chez le vieux Lappeur, sous la présidence du Gros Oiseaux crevé, et les principaux ont décidé de contester. Quand Petit Peton-tinton a su ça, il a donné sa démission.

On a plaidé, et la semaine prochaine je te donnerai des nouvelles du procès.

LA MAUVE.

LE CANARD fait savoir par les présentes, au public en général et à ses clients en particulier, qu'il est maintenant installé principalement dans ses nouveaux bureaux, No 1798 rue Ste-Catherine, coin Ste-Elizabeth.

Tout le monde est cordialement invité à venir y faire des affaires. "Business is business."

EN VOULEZ-VOUS DES HOMMES MORTS?

L'au-trejour un clanpo-li-ti-quo Se par-ta-geait tous les com-tés, En di-sant pour bat-tre la cli-que, Nous ne som-mes pas em-bê-tés. Mais u-ne voix sor-tant de ter-re E-pouvan-ta' tous ces pan-tins En cri-ant: Al-lez-vous vous tai-re, Tas de cre-vés!... Tas de pan-tins!...

(Parlé.) En voulez-vous des hommes morts?... Ah! les batêches! I's ont pas d'poil aux pattes!...

2

Des homm's morts!... hurla la cohorte,
C'est pas pour nous fair' r'co ler
Craignons rien, nous avons L'aporte,
Et pis Beauchamp, et pis Lussier:
Des hommes pareils nt l'â ne pure,
Et n' nt pas peur d'un gring'let!...
Mais le démon, d'une voix dure,
Sans se laisser toujours soufflit:

PARLÉ.—En voulez-vous des hommes morts?... Ah! les batêches! I's ont pas d'poil aux pattes!!

3

Quoi donc c'que c'est? dit dans la frole
Marti eau, qu'est pas un capon.
Ça n'm'effraye point, j'sus pas t'une poule;
J'sus t'un coq qui chante et qui pond.
Morgan sourit, Doyon frissonne
Au bruit de ce cocoric,
Et bien qu'il n'y eût là personne,
La voix gronda en siroco:

PARLÉ.—En voulez-vous des hommes morts?... Ah! les batêches! I's ont pas d'poil aux pattes!!

4

Alors Morgan, s'armant d'audace,
Se tourna vers Coïke en disant:
Demando's au Frère Didace
D'exterminer l'mauvais plaisant.
Mais Mondou, qui était tout pâle,
Vit verdir le doux museau,
Lorsque la voix, d'un puissant râle,
Leur dégoisa en plein museau:

PARLÉ.—En voulez-vous des hommes morts?... Ah! les batêches! I's ont pas d'poil aux pattes!!

5

Magnau seul était sans faiblesse,
— Parce qu'il n'avait rien compris —
Mais soudain, son âme en détresse
Lui chanta le "De profundis."
Allons, dit-il, pus d'politique,
Si nous voulons sauver nos os,
Car c'est une voix prophétique
Celle qui nous hurle dans le dos:

PARLÉ.—En voulez-vous des hommes mort?... Ah! les batêches! I's ont pas d'poil aux pattes!!

AFFICHES

Maison à louer, Maison à vendre. Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc, etc, à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.



La maman fait un petit cours d'histoire naturelle à Toto, âgé de 6 ans:
— Les chats, comme tu sais, voient très bien dans l'obscurité.
Toto. — Ma grande sœur aussi. Hier soir elle était dans le corridor, à la noirceur, avec M. Auguste, et je l'ai entendue qui disait: Vous ne vous êtes pas fait raser, aujourd'hui, M. Auguste.

AUX LECTEURS DU "CANARD" A Vendre

Une Grande Quantité de
Romances, Chansons, Chansonnettes, etc.
AVEC MUSIQUE

Ça fait toujours plaisir, grand succès d'Yvette Guilbert. Prix, 25 cts.
Vive la France! paroles de Ls. Fréchet, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.
Une Tarte au Grenier, ou En Route! la Boule à Mouton, air d's plus connus. Réflexions Foliâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.
En voulez-vous des Z Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.
Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.
Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)
Mon Petit Mari Ohéri (Opérette-bouffe de la Priresse des Canaries.)
Ah! Joseph! Rengaine.
Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.
Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.
Les Fonds de Magasin, déballeage comique. Arrêtez-le, chansonnette.
Moustaches-Polka, chanson-polka.
Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.
Femme Variée, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.
Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi.
Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.
Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.
Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique la Mascotte.
Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.
Ravons Encore, de Fleur de Thé.
Trois pour un Sou, duetto.
Madelaine, chansonnette dramatique.
Un Songe, Helas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"
Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."
Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? grivoiserie montréalaise.
La Mère Canadienne, chant patriotique.
À Toi, mon Amour, de l'Opéra Mireille.
Il Pleut des Caresses, chanson-valse.
Avec Eugène, balancœur militaire.
Les Métiers de Paris, scie d'atelier.
Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen.
C'est tout c'que j'peux fair' pour vous, chansonnette comique.
Mes Ancens, c' chansonnette, créée par Mlle Raymonde, de l'Opéra Français.
Le vieux mendiant, chansonnette.
L'Éclaircie, chanson militaire.
En nous envoyant 10 Cts une de ces belles chansons vous sera expédiée franco.
En Amoureux, chansonnette.
S'adresser LE CANARD
1786 rue Ste-Catherine, Montréal



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis),
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1.000 à 2.000 lignes	-	30 la ligne
3.000 à 5.000 "	-	25 "
6.000 à 10.000 "	-	20 "
11.000 à 25.000 "	-	15 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	-	10c la ligne
2me insertion et suivantes	-	5c "

Les annonces sont taxées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, chèques, etc., à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 13 MARS 1897

GRAVURES ET COMMENTAIRES

Tous les discours de Sir Charles
Trupper sur l'organisation conser-
vatrice seraient très intéressants
s'il existait une organisation conser-
vatrice.

Si on attendait encore quelques
années pour distribuer l'argent aux
veuves et aux orphelins des pom-
piers, il pourrait en mourrir quel-
ques-uns dans l'intervalle et les au-
tres en auraient plus.

L'Etat de New-York vient de
voter une loi défendant aux jour-
naux de publier le portrait d'une
personne sans sa permission.

Pour les journaux de Montréal,
il serait suffisant de défendre de
mettre les noms au bas. Personne
ne les reconnaîtrait.

Ces jours derniers un reporter
de la " Presse " déplorait la manie
qu'ont les Italiens de toujours se
servir du couteau dans leurs que-
relles, et comme preuve des funes-
tes conséquences de cette mauvaise
habitude, il citait le fait que trois
Italiens sont actuellement sous les
verroux, accusés de meurtre.

MM. Flynn et Marchand ne sont
pas Italiens, mais ils sont tous
deux à moitié Iria. Mais et il n'est
peut être pas inutile de leur re-

commander de se battre en vrais
Canayens. De l'enguelement tant
qu'on voudra, mais pas de coup en
traître.

La libération d'Oscar Wilde est
proche. Dans quelques semaines,
il aura accompli ses deux ans de
hard labour, et rien n'aura pu flé-
chir l'hypocrite cruauté que l'on
sait.

Ce qui fait présager que la déli-
vrance est proche, c'est l'empresse-
ment avec lequel les libraires de
Londres commencent à remettre au
jour les livres du poète qu'hier on
voulait au pilori! Est-ce assez An-
glais, et même assez humain?

Mais félicitons l'irfortuné qui va
rentrer dans la vie, et souhaitons
lui d'élargir du mieux qu'il pourra
le cercle de ses relations...

UN MOYEN INFALLIBLE

On causait l'autre jour des joies
familiales, des douceurs du
foyer et d'une foule d'autres nia-
eries avec lesquelles les gens ma-
riés cherchent à mystifier les céli-
bitaires.

Quelqu'un ayant dit qu'il ne
voyait pas quel plaisir on peut
trouver à promener toute la nuit,
dans ses bras, un marmot qui s'é-
goussille à crier comme un enragé,
celui qui avait pris le premier la
parole répliqua :

Ah ! mais c'est que j'ai trouvé un
bon moyen de faire taire le mien.
Aussitôt qu'il ouvre la bouche, je
lui montre le portrait de Cornélius
que la " Presse " a publié la semai-
ne dernière et je lui dis : " Regar-
de, quand tu seras grand tu seras
comme cela, si tu n'es pas sage,"
et on ne l'entend plus de la nuit.

LES PEIGNES

On nous informe que M. X...
vient d'être expulsé de la société
des Peignes pour conduite déroga-
toire. L'autre soir il avait passé la
soirée chez un ami, à Maisonneuve,
et comme la boisson et les cigares
étaient free, ce n'est que vers deux
heures du matin qu'il a pensé à s'en
aller. Comme il était plus que mi-
nuit, il a dû payer dix cents pour
les chars, et c'est cette extrava-
gance qui a causé sa disgrâce. La
motion qui l'expulse dit, entre au-
tres choses : " Attendu, qu'en veil-
lant trois heures de plus, le dit
X... n'aurait payé que 5 cts ; atten-
du qu'en attendant le jour, il au-
rait peut-être rencontré un laitier
qu'il l'aurait fêmeané pour rien ;
Il est résolu que le dit X... etc.,
tc. "

C'est bien fait pour lui.

POUR RIRE

Monsieur P'tit Pierre Leclero n'a
plus rien à envier au rédacteur de
" La Patrie " : ils ont été candidats,
presqu'aussi longtemps l'un que
l'autre.

La semaine dernière, après la
séance régulière du club Letellier,
trois ou quatre farceurs se mirent
en tête de monter une scie à M.
P'tit Pierre

Les uns après les autres, ils pro-
noncèrent de longs discours, dans
lesquels ils faisaient l'éloge de l'ex-
échevin du quartier St Jean-Bap-
tiste et le suppliaient de bien vou-
loir accepter la candidature dans
Hochelaga.

Malgré sa modestie bien connue,
M. P'tit Pierre accepta et prononça
un *rousing speech*, dans lequel Flynn
et les taxeurs furent mis en pièces.

Michel Campeau, qui ne parlait
pas à M. P'tit Pierre depuis plus
d'un an, profita de la circonstance
pour se remettre ami.

Après la cérémonie, les farceurs
et leur candidat se rendirent chez
Roch Valière, où les discours re-
commencèrent pour durer jusqu'au
matin.

Le lendemain, on alla mouiller
ça chez Joe Riendeau, et ce n'est
que le surlendemain que des per-
sonnes charitables réussirent à faire
cesser la farce.

Il y avait provocation suffisante

Titoine Montbriand, un jeune
homme de vingt-cinq à trente ans
qui avait passé l'hiver dans les chan-
tiers du haut du St-Maurice, re-
venait chez lui la bourse bien gar-
nie.

A l'entrée du village, il rencon-
tra un camarade et après l'échange
de salutations et de poignées de
mains, il demanda des nouvelles de
siens.

—Comment va-t-on chez nous ?
lui dit-il.

—Très bien, lui dit Joe. Ah !
seulement le chat que tu avais
élevé, tu sais bien, celui que tu ai
mais tant...

—Eh bien ! quoi.

—Il est mort.

—Pauvre bête. Et de quoi est-il
mort ?

—Je pense que c'est d'avoir man-
gé trop de viande.

—Trop de viande ! Où avait-il
pris ça, cette viande là ?

—De tes deux chevaux.

—De mes deux chevaux ?

—Eh oui ! On les avait tant fati-
gués à aller chercher de l'eau à la

rivière toute la nuit, qu'ils en sont
morts.

—De l'eau, et pourquoi cette
eau ?

—A cause de l'incendie qui a
brûlé la moitié de la maison et
tous les bâtiments.

—La moitié de la maison... l'in-
cendie. Pourquoi ne le disais-tu
pas ? qui a mis le feu ?

—Le feu a pris aux rideaux, par
les cierges qu'on avait allumés,
pendant que ta mère était exposée.

—Ma mère est morte ? Malheu-
reux ! et tu ne m'en disais rien !
Canaille ! imbécile ! tu viens me
parler de chat, de chevaux, de bâ-
timents, de toute sorte de niaiseries,
quand j'ai perdu ce que j'ai-
mais le plus au monde ! Lâche ton
bavardage, et dis-moi au moins de
quelle maladie elle est morte ?

—Ça commencé par un gros
rhume qu'elle a pris en revenant
d'enterrer son pauvre défunt.

Ce dernier coup porta l'exaspé-
ration du pauvre Titoine. Il ou-
blia tout, père, mère, bâtiments,
chevaux et chat pour sauter à la
gorge de Joe, qui reçut la meil-
leure raclée dont on ait jamais été
témoin depuis la création du
monde, jusqu'au moment d'aller
sous presse.

Traduit devant le juge de paix
de l'endroit, pour voies de fait et
blessures graves, Titoine Mont-
briand a raconté tout simplement
l'histoire qu'on vient de lire, et il a
été acquitté.

LE LANGUAGE DU "SPORT."

Depuis quelque temps, quand Le
CANARD a envie de prendre un coup,
il se rend tout droit au restaurant de
" Tim " Arbour, Nos 119 et 121 rue
St Laurent, et en vidant un bon *hot-
scotch*, il écoute les *sports* vanter leurs
chevaux.

La dernière fois, il y en avait un
qui disait :— Mon cheval, c'est une
vraie épinglette. Ça pourrait se por-
ter sur un col. Il a la plus belle petite
bouche que vous ayez jamais vue. Il
pourrait boire dans un *tombleur*.



Corbett et Fitzsimmons sont bi-
n populaires dans le moment, mais ce
n'est rien, comparé à Joe Poitras.
Les paris sont de 100 contre 1 que
Joe vend les meilleures huîtres et don-
ne le meilleur repas, à 25 cts, que
l'on puisse trouver en Amérique.

Le P'tit Windsor est au coin de
la Côte St-Lambert et de la rue St-
Jacques.

Pour les affections de la gorge, des bronches
et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et
durablement



COUACS

Entre boulevardiers, après une longue discussion sur l'événement du jour :

—Qu'est-ce que c'est encore que toutes ces histoires turques et cette déclaration de guerre ?

—Bah ! rien de plus facile à comprendre : le sultan fait le coq ; et le roi de Grèce veut lui couper la crête.

On discutait dernièrement le mérite respectif de deux avocats.

—X... est un homme à grandes phrases, et j'admets que Z... n'a pas de fla fla, dit l'un.

—En effet Z... n'a de fla fla, répond l'autre, mais c'est tout ce qu'il a.

Comment trouvez-vous cette réponse de propriétaire :

Il me faisait visiter sa " maison à louer " et m'en vantait tous les avantages. J'ouvre une porte sur un réduit noir :

—Est ce un débarras ou une chambre à coucher, lui dis je.

—Cela dépend du nombre d'enfants que vous avez, me répond-il.

Un bon Canayen de la campagne est venu renouveler son abonnement au CANARD, et à notre question : " Quelle bonne nouvelle par chez vous ? " il a répondu, en branlant la tête :

—Il paraît que c'est rough au Vatican.

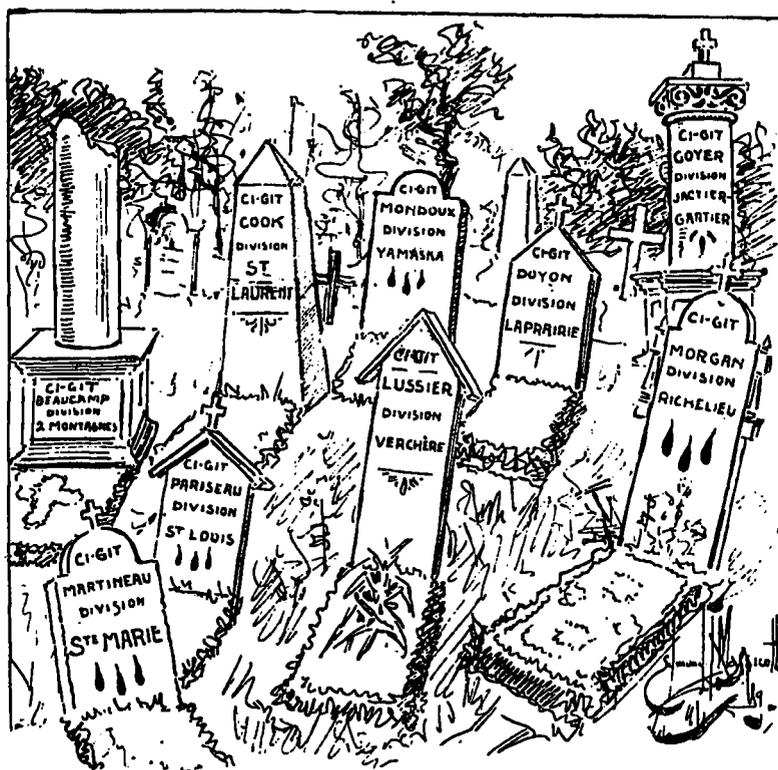
Il avait lu l'interview du chevalier Drolet.

Après avoir lu attentivement une dizaine de longues correspondances, le rédacteur en chef d'un journal comique dit à son assistant :

—Je donnerais quelque chose pour que ça existât réellement ce qu'on appelle " l'esprit mordant ".

L'ASSISTANT. — Pourquoi ? Est ce parceque ce serait contraire à la loi de l'expédier par la poste ?

LE REDACTEUR. — Non ; mais en examinant les dents de ces farces là, on pourrait peut être dire leur âge.



IN MEMORIAM

Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour, et je meurs,
Je meurs. et sur la tombe où lentement j'arrive,
Nul ne viendra verser de pleurs.

Un journaliste qui assistait au banquet des épiciers tenu à Lachine la semaine dernière, demanda au garçon de lui apporter des fautes d'orthographe.

—Mais nous n'en avons pas monsieur !

—Alors pourquoi en mettez-vous sur votre menu ?

Un musicien bien connu, met en ce moment la dernière main à une composition qui est appelée à faire du bruit.

C'est une espèce de marche patriotique, destinée, dans l'esprit de l'auteur, à servir de cri de ralliement pendant la présente campagne électorale.

Le tout est dédié à l'honorable M. Flynn, et intitulé " Le ranz des veaux. "

Le capitaine Provost a été engagé par la ville d'Ottawa comme chef du corps des pompiers, avec un salaire de \$1.700 par année.

C'est pas mal pour un canayen de s'imposer ainsi aux anglais, surtout pour un homme parti du bas de l'échelle.

Il a été tellement chanceux que les gens disent qu'il a dû venir au monde avec un extincteur quelque part.

Boulevard St-Lambert

La province de Québec va prochainement entrer dans ce qu'on peut appeler la phase aiguë des élections.

A cette occasion LE CANARD publiera chaque semaine, en septième page, une caricature que nos lecteurs feront bien de conserver, car l'ensemble de ces dessins formera " Le Manuel du parfait candidat. "

* * Au buffet d'un bal d'enfants.

Une danseuse de sept ans à son cavalier, un jeune homme de dix ans :

—Pourquoi dit on : rapide comme l'éclair ?

—C'est tout simple ; un éclair, ça s'avale si rapidement !

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ses feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

Fête Nationale de l'Union St-Joseph.

Grande Soiree Dramatique et Musicale
Donnée au bénéfice de
l'UNION ST-JOSEPH
AU MONUMENT NATIONAL
Lundi, le 22 Mars 1897

La Voieuse d'Enfant
Drame en 5 actes et 8 Tableaux
Représenté par les meilleurs amateurs de Montréal, sous la direction de M. L. Petitjean.
SYNOPSIS
Prologue—1er Tableau—l'Arrestation.
1er Acte—2e Tableau—La Reconnaissance.
2e Acte—3e Tableau—Chez Lord Favellian.
3e Acte—4e Tableau—Pauvreté.
—5e Tableau—Le bal de Clémence.
4e Acte—6e Tableau—Le duel.
—7e Tableau—l'Assassinat.
5e Acte—8e Tableau—Ma iage manqué.

Durant les entr'actes, MM. Léonce et Ravaux feront entendre les meilleures chansonsnettes de leur repertoire.

Admission, 15c. Sièges réservés, 25 et 50c.

Billets en vente à l'imprimerie du Canard, 1798 Ste Catherine, où le plan de la Salle est déposé, ainsi que chez MM. Jos. Cortant, coin Ntre Doame et Bonsecours ; Ed Hardy, 210 St-Laurent ; Geo. Poirreault, 304 Sanguinet ; Alex. P ud'homme, Notre-Dame, coin Dupré ; O. Lavigne, 1298 Ste-Catharine.

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc
DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française G. HUREL ..

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG



L.D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1684 Notre-Dame

Ouvrage exclusivonnt de première classe.
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dents sont gardées le matin, peuvent être livrées dans l'après-midi. Téléphone 2316

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c
Distribution : Tous les Mercredis

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999
		2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8 00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025

COUR DE POLICE

LA BRANCHE SOUS-ORBITAIRE

Le langage technique a certainement du bon ; mais s'il éclaire tout de suite les savants pour lesquels on l'emploie, on n'a pas idée de l'incertitude qu'il jette, la plupart du temps, sur l'esprit des gens les plus intéressés dans l'affaire ; cela se voyait bien, aujourd'hui, à la bouche béante d'une jeune fille, en s'entendant reprocher d'avoir porté, à une aubergiste un coup d'entonnoir qui a atteint gravement la "branche sous-orbitaire" de la brave dame.

Il est vrai que la pauvre enfant était dans une émotion impossible à décrire, à telles enseignes qu'après avoir dit la moitié de son nom, elle a été prise d'un commencement d'attaque de nerfs ; mais elle a fini par prendre le dessus, et la branche sous-orbitaire n'a pas paru produire plus d'impression sur elle qu'avant sa crise.

Dès le début de ce tumulte, un homme s'était présenté à la barre. De sorte qu'à ces paroles du magistrat : Remettez vous, mademoiselle, et donnez vos noms ! c'est l'homme qui fait connaître le nom et prénom de la prévenue.

Le magistrat. — Qui êtes-vous ?

L'homme. — Je suis le père.

Le magistrat. — Eh bien, allez vous asseoir. (A la prévenue.) Votre âge ?

Le père (toujours à la barre). — Dix sept ans et demi.

Le magistrat. — Mais allez donc vous asseoir : ce n'est pas vous que j'interroge.

Et le brave homme va s'asseoir.

Le magistrat, (à la jeune fille). — Vous reconnaissez avoir porté le coup d'entonnoir ?

Le père. — On la traite de voleuse et que sa famille aussi sont des voleurs.

Le magistrat. — Voulez-vous vous taire ! (A la prévenue.) Répondez !

La jeune fille (pleurant). — J'ai attrapé ce qui m'est tombé sous la main et j'ai lancé au hasard, sans regarder où.

Le magistrat. — Oui, et vous avez atteint la plaignante à la branche sous-orbitaire,

La jeune fille. — Heu... je... ah !...

Le père. — Il n'a jamais été question de branche.

Le magistrat. — Je vais vous faire sortir.

L'aubergiste (à la barre). — C'est venu d'une traite qu'une dame a offerte à mademoiselle et à une autre, et que cette dame a dit qu'elle avait donné les quinze cents en commandant la tournée, et ça n'était pas vrai.

La jeune fille (tout à fait remise).

— Si, madame ! et que vous m'avez traité de voleuse.

L'aubergiste. — Parce que vous avez commencé à dire que nous étions des voleurs et que vous m'avez lancé un entonnoir dans ma branche sous-orbitaire.

Le père. — Il n'y a jamais eu de branche.

Le magistrat. — Huissier, faites sortir cet homme.

Deux huissiers s'approchent.

Le père. — Je sors, mais la branche, non, c'est des mots d'huissiers. (Surtout.) N'y en avait pas.

La dame qui a régalé jette enfin la lumière sur ce fait obscur ; en commandant la traite, elle a tout de suite donné ses quinze cents, elle soutint que l'aubergiste a empoché l'argent ; la tournée bue, le cabaretier a réclamé quinze sous ; de là toute l'affaire.

Le magistrat. — Oui, enfin il y a eu probablement oubli, confusion, distraction ; on s'est traité réciproquement de voleurs. (A la jeune fille.) Vous êtes nerveuse, vous avez eu la main leste ; mais enfin il y a eu blessure grave.

L'aubergiste. — Voilà le certificat du médecin : la branche sous-orbitaire a été...

Le père, qui est rentré (du fond de l'auditoire). — La branche, c'est faux !

On le met de nouveau à la porte, et le magistrat condamne la jeune fille à \$1.50 d'amende, mais celui qui lui demanderait ce que c'est que la branche sous-orbitaire qu'elle a endommagée, l'embarrasserait probablement beaucoup.

PETITE CORRESPONDANCE

Mon cher CANARD — Penses-tu que si Fréchette, au lieu de traiter continuellement les Canadiens d'idiots et d'ignorants, leur donnait ses conseils plus poliment, il serait moins écouté ou moins utile ?

XX

N. D. L. R. — Adressez cette question à la " Presse."

LE CANARD ayant fait savoir à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il avait déménagé, un abruti qui signe " un abonné " nous pose l'insolente question suivante :

M. le CANARD. — J'apprends que vous avez changé de domicile. Trouvez-vous qu'il y a plus d'avantage à déménager qu'à payer son loyer ?

Nous ne répondrons à cette question que par le mépris du silence.

M. H. B. — Il n'y a pas le moindre doute qu'il y a encore dans nos rivières d'aussi bons poissons que ceux qui y ont été pris jusqu'à présent mais ceux qui sont pris sont préférables pour faire un bon déjeuner.

TRIBUNE LIBRE

[DE L'EAU]

Mon cher CANARD,

En lisant les grands journaux, par ces temps d'événements troublants et des plus fin-de-sièclistes, on craint toujours d'avoir les nerfs agacés par des fautes de traduction des dépêches anglaises, telles que, par exemple, celles qui traitent des événements de Crète.

Un jeune Anglais de mes amis traduit *Crétois* par *crétins*.

Me voyant sourire, il me demande quelle différence y a-t-il entre les mots *crétins* et *chrétiens*.

Ma foi il y a nombre de chrétiens qui sont des crétins ; mais en revanche, tous les crétins ne sont pas des chrétiens. Quant aux habitants de la Crète, ils sont plus ou moins des chrétiens, mais ils sont aussi loin d'être tous des crétins. On peut donc à la rigueur les appeler des Crétois — Et encore...

Car à ceux qui seraient prêts à faire un petit voyage pour se renseigner sur place, je ne conseillerais pas de les appeler des sacrés Crétois, comme on dit sacrés canayens ! Celui qui leur donnerait le nom de *doux crétins* (en grec, *crétaïos*), n'aurait pas plus de succès, et pourrait bien leur servir de (ceci est présentement sérieux, très sérieux, fermons la parenthèse.) tête de turc.

Donc, avis à ceux qui ont l'habitude de traduire, sous autre autorité que le caprice du lieu et du moment, les mots *man-of-war* par homme de guerre, *horseman* par homme à cheval, *colour-sergeant* par sergent de couleur.

Il y a encore *ballot stuff* ; mais celui-là, au moins on ne le traduit pas ; ce qui est un progrès très réel qu'il me fait plaisir de constater.

A propos, je pourrai ajouter que la Crète est une île.

On se demandera peut être : Qu'est-ce que c'est que ça, une île ! ?.....

Une île c'est..... Eh ! bien, si on veut en savoir plus long, qu'on fasse comme moi.

Qu'on étudie !

Qu'on étudie !!

LAMBERTOS MARCOS.

(Un Grec)

CHANSONS ET MONOLOGUES

Les amateurs de chansons et monologues comiques auront pour dix fois leur argent en achetant le dernier numéro du " Mirliton," qui contient aussi une foule de gravures humoristiques. Le numéro, 3cts. En vente partout.

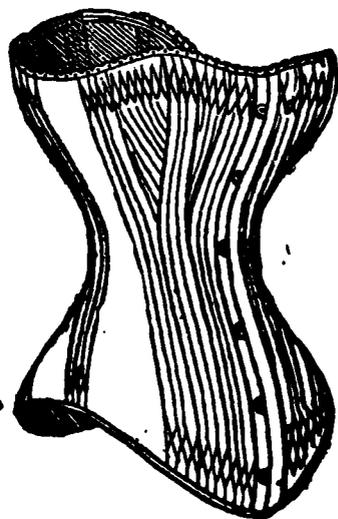
Abonnement, \$1.00 par année ; 6 mois, 50 cts. Adressez : Le Mirliton, Montréal.

Le prochain numéro contiendra trois chansons comiques.

LES FAMEUX NOMS TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...
**ALLUMETTES
E. B. EDDY**



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES QUÉRISSEURS

La Femme ou le Tigre

Sous ce titre, un de nos confrères a publié l'ébauche d'un roman palpitant d'intérêt, dans lequel le héros se trouve dans une affreuse alternative. Deux portes s'offrent à son regard; derrière l'une, il y a une belle et douce jeune fille, derrière l'autre, un tigre féroce et furieux. S'il ouvre la porte de la jeune fille il deviendra son heureux époux; s'il ouvre l'autre, il sera dévoré. Une autre femme, qui l'aime avec passion, connaît le secret et lui indique vers quelle porte il doit se diriger. Il s'avance d'un pas assuré et va ouvrir une des deux portes.

Ici le romancier suspend son récit et le lecteur est invité à donner son opinion. Qui est-ce qui sortira de cette porte: La femme ou le tigre?

LE CANARD, avec un mépris tout canadien pour les droits d'auteur, s'empare du procédé, et soumet à ses lecteurs une dissertation littéraire du même genre:

Un Carayen voyage seul à la campagne. Il est à cinq ou six milles de toute habitation et a une grosse envie de fumer. Après avoir sorti sa pipe, il s'aperçoit qu'il n'a qu'une seule allumette. Il descend de voiture, se fait un abri contre le vent avec son pardessus, il allume l'allumette avec beaucoup de précautions dans le creux de ses deux mains, et lorsqu'elle est bien prise, il constate qu'il a oublié de mettre du tabac dans sa pipe.

Qu'est-ce qu'il dit?

Pour pouvoir répondre à cette question, le lecteur doit bien se pénétrer de l'état d'âme du personnage, analyser avec soin les passions diverses qui s'agitent dans son cœur.

Parmi les réponses qui nous seront envoyées, nous publierons celles offrant le plus d'intérêt.

LA QUESTION SCOLAIRE.

L'institu vice.—Québec a été fondé en 1608. Qu'est-il arrivé ensuite?

Le petit M. n'réala.s.—Rien!

Au tribunal:

Quel est votre âge, madame?

—Je m'en remets à cet égard à la sagesse du tribunal.

Entre amies:

—Ce chapeau là ne va pas avec mon teint; il faudra que je le change.

—Tu feras bien, car il n'est pas fameux ton teint.

—Crois-tu à la seconde vie?

—Certainement; j'avais un cousin, qui a connu l'heure et la minute exactes de sa mort, un mois à l'avance?

—Vraiment! Où a-t-il été pendu?

Boulevard St-Lambert



MANUEL DU PARFAIT CANDIDAT

No 1. — Comment "faire ami" avec l'ouvrier.

Defiant toute Concurrence



Ameublement de Salon, depuis\$18 00 à \$250.00
 do de Chambre, depuis..... 7 50 à 300.00
 do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00
 Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.
 Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

F. LAPOINTE
 ... 1551 STE - CATHERINE

Aux Marchands Libres!
Aux Consommateurs et Connaisseurs!
CIGARETTES ET CIGARES
... CHAMBERLAIN
GUERRE AUX MONOPOLEURS!
J. M. FORTIER MONTREAL

IMPRIMERIE
DU JOURNAL
Le Canard
.. 1798 ..
Ste - Catherine
 COIN STE-ELISABETH
MONTREAL
 Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

- CARTES DE VISITE
- CARTES D'AFFAIRES
- CARTES DE SOIRÉE
- CARTES DE BANQUET
- EN-TÊTES DE COMPTE
- EN-TÊTES DE LETTRE
- CIRCULAIRES
- PROGRAMME DE CONCERT
- BLANCS DE BAUX
- FACTUMS
- PAMPHLETS
- LIVRES
- PANOCARTES
- AFFICHES, ETC., ETC.

Prix très modérés.
 Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

A. P. PIGEON,
 Propriétaire

PROBLEME

Le jeune A... depuis la plus tendre enfance, a toujours fait preuve des plus grandes aptitudes pour le commerce. Voici quelques détails sur sa dernière transaction :

Il achète d'un ami trois serins pour \$1.50. Le lendemain, il échange ses oiseaux contre une chienne danoise, qui, à son tour, lui rapporte une jument de 10 ans, plus \$5 en argent. Il trouva alors un propriétaire d'écurie complaisant, qui consentit à nourrir la bête gratuitement, à condition de garder pour lui le fumier. Quelques jours plus tard, il troque la jument contre un cheval boîteux, plus \$3.50 de retour. Le lendemain, il vendait le cheval boîteux pour \$2.50.

On demande quels bénéfices le jeune A... a réalisés sur toutes ces transactions.

Tous ceux de nos lecteurs qui savent compter, diront : \$11.00 moins \$1.50 comme mise de fonds, soit \$9.50.

Mais ce n'est pas ça du tout, car avec les \$2.50, il s'est rendu acquéreur d'un chien St-Bernard, pour lequel les connaisseurs ne veulent pas donner \$10, mais pour lequel il espère avoir \$250.00.



DROLERIES

En sortant du Cirque :

—Quelle patience il a fallu à ce dompteur pour rendre ses éléphants musiciens !

—Du tout ; ils le sont de naissance.

—Allons donc !

—Naturellement : tout petits, ils jouaient de la trompe.

—Entendu en sortant de la cour d'assises :

—Je vous demande un peu, disait Joseph Prudhomme ce que cela fait aux assassins d'être condamnés aux travaux forcés à perpétuité : ils meurent tous avant d'avoir terminé leur peine !

PARO STANLEY



Il y en a qui attendent toujours avec impatience l'ouverture de la navigation. Comme nous en avons encore pour plus de deux mois, il n'y a rien de mieux à faire, d'ici à ce temps-là, que d'aller aux Nos 60 et 62 rue St-Gabriel, où Fred. Dubois, qui tout le monde a connu à bord du "Québec," vous donnera tous les renseignements nécessaires et vous servira ce qu'il y a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITÉE)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1886.

Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...

Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Vitré
Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

VIN MARIANI
"MARIANI WINE"

— LE —

TONIQUE FRANÇAIS .. IDEAL ..

Pour le CORPS, CERVEAU et les NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit le système entier.

"Seul Tonique qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

Boulevard St-Lambert

BARGAINS ... INCOMPARABLES

Grands Bargains—Chaque article que nous montrons MARDI sera un Bargain—Les prix sont fortement réduits—Les marchandises annoncées ici ne sont qu'une partie de nos Bargains, une page entière ne suffirait pas pour les contenir.

Broderies

Nous avons reçu une grande quantité de broderies que nous vendrons cette semaine à un prix plus bas que le coût de la fabrication. Notre acheteur affirme que jamais on n'aura vendu cette marchandise à d'aussi bonnes conditions :

1 1/2 pouce de largeur, valant 3 1/2, pour 1c.

2 pouces de largeur, valant 5c, pour 2c.

2 1/2 pouces de largeur, valant 7c, pour 4c.

3 1/2 pouces de largeur, valant 8c, pour 5c.

4 pouces de largeur, valant 10c, pour 7 1/2.

6 pouces de largeur, valant 18c, pour 12c.

1 1/2 pouces de largeur, broderie couleur, valant 6c, pour 3c.

Robes bleu marin pour enfants, garnies de galon blanc

1er lot, valant \$1.25, pour 75c.

2ème lot, valant \$1.45, pour 85c.

3ème lot, valant \$1.70, pour \$1.10.

Dentelles

Nous avons ouvert cette semaine 3 caisses de dentelles nouvelles.

Dentelle valencienne blanche et beurre, 1 pouce, valant 4c, pour 2c.

Dentelle valencienne blanche et beurre, 2 pouces, valant 7c, pour 4c.

Dentelle valencienne blanche et beurre, 4 pouces, valant 12c, pour 8c, etc, etc.

Une vente étonnante d'Étoffes à Robes

La balance de plusieurs lots d'étoffes à robes ayant coûté 75c à \$1.00 que nous sacrifions à 21c.

2000 verges de crépon français en cramoiis pâle, bleu pâle, crème, cardinal, etc., 24 pouces de largeur, valant 25c, pour 10c.

1 lot crépon double largeur, en jaune, crème, bleu pâle, gris, etc., valant 49c, pour 20c.

73 pièces de cheviot bleu marin et noir, très bonne marchandise, valant 39c, pour 25c.

75 pièces d'étoffe à robe diagonale et broché nouveau, nouvelles couleurs et nouveaux dessins, valant de 30c à 43c, pour 25, etc., etc.

Toiles et Cotons

Ci-suit une liste des articles qui ont eu une grande vogue, dont nous continuerons la vente cette semaine.

2 balles coton jaune, 34 pouces largeur, valant 5c, pour 2 3/4c.

2 balles coton jaune, 36 pouces largeur, valant 7 1/2, pour 5c.

2 caisses coupons coton jaune, 36 pouces largeur, valant 10c, pour 6c

3 caisses coupons coton blanc, valant 10c, pour 2 1/2c.

1 caisse coton blanc, 36 pouces largeur, valant 9c, pour 6c.

1 caisse beau coton blanc, 36 pouces de largeur, valant 10c, pour 8c.

2 caisses coton blanc extra, 36 pouces de largeur, valant 15c, pour 8c, etc, etc.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et

St-Chs.-Borromee

BAUME RHUMAL aux Etats-Unis: G. MORTIMER & Co., 24 Central Wharf, Boston, Mass.